

Précision des épandages de lisier et de digestat liquide

Enquête auprès d'éleveurs et agriculteurs-méthaniseurs



Pascal Levasseur, Hervé Masserot, Nicolas Samuel, Vincent Martin, Jérôme Lenouvel
Ifip-Institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 Pacé, France
pascal.levasseur@ifip.asso.fr

Trente deux millions de m³ de lisier produit annuellement, essentiellement par les porcs et les bovins, et plus de 1800 unités de méthanisation en fonctionnement fin 2024 :

- ➔ *grande quantité de lisier et de digestat à épandre en France*
- ➔ *analyse de leur composition nécessaire pour une valorisation agronomique de précision.*

Objectif : identifier le potentiel de développement des capteurs d'analyse embarqués sur tonne à lisier au regard des pratiques de fertilisation organique.

Conclusion

En l'absence d'analyse des lisiers et digestats au moment des épandages : risque élevé de sur ou sous-fertilisation. A ce titre, et même si les exploitants agricoles enquêtés ne les connaissent pas très bien, les capteurs d'analyse embarqués sur tonne à lisier sont perçus favorablement. Ils semblent disposer d'un potentiel de développement certain.

Matériel et méthodes

- Enquête en ligne auprès d'agriculteurs-méthaniseurs, d'éleveurs de porcs et de bovins
- 16 questions portant sur les pratiques d'épandage
- Réalisation de 12 analyses d'effluents au moment des épandages
- ➔ *Comparaison de la concentration en éléments fertilisants estimée par l'exploitant agricole (sur la base d'analyses antérieures ou d'une simple présomption) et de la valeur d'analyse de laboratoire obtenue dans le cadre de cette enquête.*

Résultats

- 51 répondants à l'enquête
- Une analyse de laboratoire est régulièrement effectuée pour tous les digestats et 59 % des lisiers. Aucune analyse chez 10 % des répondants.
- Epandage par pendillard, enfouisseur et buse palette pour respectivement 70, 16 et 10 % des répondants.
- Les capteurs d'analyses de lisier/digestat montés sur tonne sont « plus ou moins » connus chez les deux tiers des répondants et « plutôt bien » pour seulement 3 répondants sur 51. Plus du quart (28 %), ne les connaissent pas du tout.
- Plus des deux tiers y voit toutefois un intérêt (concernant les capteurs d'analyses), 20 % n'en voit aucun et 12 % n'ont pas d'opinion.
- Sur les 12 effluents analysés dans le cadre de cette enquête : l'écart moyen entre la valeur estimée par l'exploitant et celle dosée par un laboratoire est de 23 % pour l'azote (tableau 1).
- L'exploitant la surestime dans 9 cas sur 12.
- L'écart est respectivement de 18 et 32 % selon qu'ils aient antérieurement réalisé une analyse ou non.

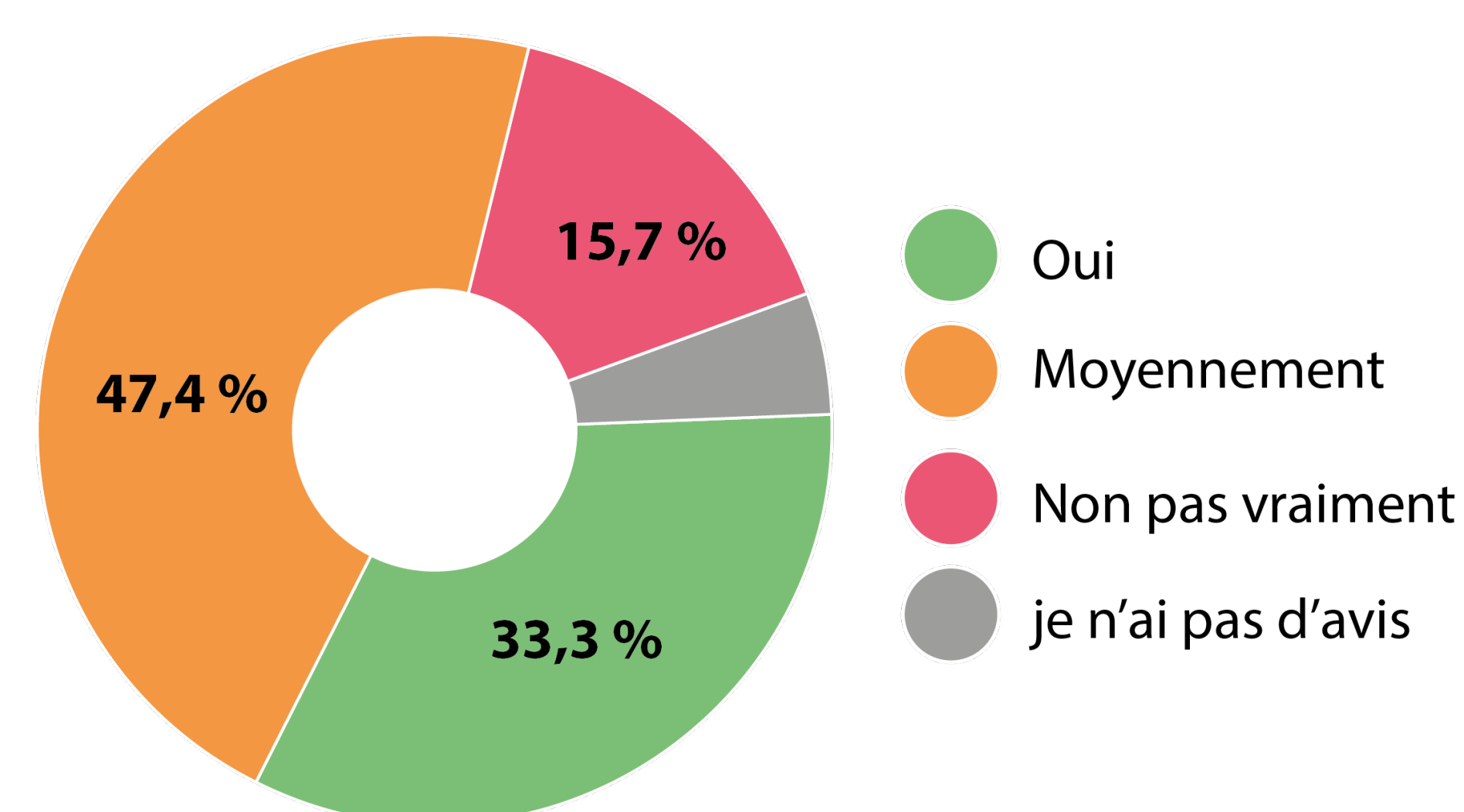


Figure 1: Proportion d'exploitants satisfaits par leur propre pratique de gestion des effluents (sur 51 répondants)

Tableau 1 : Différences relatives (en % de la valeur estimée) entre les valeurs fertilisantes estimées par l'exploitant et celles déterminées par un laboratoire d'analyse (*)

	N _{total}	N _{ammo}	P ₂ O ₅	K ₂ O
Moyenne	23	29	25	14
Ecart-type	10	20	16	8
Effectif	12	6	7	7

(*) Sur la campagne d'épandage du printemps 2025 – 12 analyses réparties en 6 lisiers de porc, 3 lisiers de bovin et 3 digestats. Ammo. : ammoniacal

Cette étude a été menée avec le soutien financier du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire dont la responsabilité ne saurait être engagée.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

